

Résumé

Interview réalisé par la Fondation Jean Monnet pour l'Europe
Journées Témoins des 18 et 19 avril 1997

Interviewer: Philippe NICOLET, rédacteur en chef de TVRL

JM = Jean Monnet

CA = Comité d'Action

Q = question

R = réponse

Samedi 19 avril

Max KOHNSTAMM

Je suis né en 1914, à Amsterdam. Mon père était physicien, professeur d'Université, de naissance israélite, mais de religion protestante. J'ai fait des études d'histoire. J'ai été prisonnier et otage, et antinazi pendant la guerre et pendant mes études.

A la Libération, ce fut un cercle vicieux. Pour notre pays la Ruhr était le centre du pouvoir. Economiquement, il était une province de l'Allemagne. Quel sens donc donner à la reconstruction allemande ?

J'ai été chargé de défendre Rotterdam comme grand port de la mer du Nord. Il était en concurrence directe avec Hambourg. Les Anglais bloquaient tout. Il m'est apparu que la seule solution était l'intégration européenne.

Au moment de la Déclaration de Robert SCHUMAN, j'étais à Londres. Cela avait été tenu tellement secret que l'Ambassadeur de France ne connaissait pas la nouvelle.

J'ai demandé à mon gouvernement si je pouvais faire partie de la délégation SPIERENBURG, voilà comment j'ai rencontré JM en juin 1950.

J'ai eu dans ma vie deux coups de foudre: ma femme et JM.

J'ai été frappé par la vision mondiale politique de JM. Spierenburg a déclaré "Ne soyons pas des enfants de chœur. Tout ceci est du miel... Il s'agit de l'intérêt français". Moi, j'ai tout de suite pensé que c'était l'intérêt général.

JM parlait de ses idées, mais derrière, il y avait la philosophie. Les actes, les méthodes, les gestes concrets. Il avait les mêmes idées que mon père: le respect de l'être humain.

Après l'échec de la CED, JM a hésité à rester. Il est parti. Je lui ai dit "Si vous avez besoin de moi, je viens". En 1956, je vais au CA. Je rencontre Henri RIEBEN.

Q: Peut on faire un parallèle entre JM et Henri Rieben ? C'est le même idéal.

R: On ne peut pas comparer le disciple avec le maître.

Q: Comment fonctionnait le CA ?

R: C'était le message de JM, donc sa philosophie.

Au début, en 1950, JM avait plusieurs objectifs: domaine économique, relations France-Allemagne, création d'une relation différente entre Etats souverains. C'était une affaire mondiale.

La philosophie de JM, c'est l'aspect moral; il n'y a pas d'abstraction dans sa pensée. Le centre est l'homme. En ce sens, il est très différent de DE GAULLE.

David BRUCE a écrit une note à New-York. "Je pense à tout ce que Monnet a fait. Je pense qu'il a été le plus grand philosophe politique depuis Platon". La philosophie de JM est plus importante que les détails de son action. Il disait "Le patriotisme, je ne sais pas ce que c'est. Je ne traite pas quelqu'un différemment de l'autre côté de la frontière". Et "Le libre-échange, c'est très important. Mais ce qui est vraiment important, c'est de changer. C'est votre responsabilité, ma responsabilité; si nous mettons nos responsabilités ensemble, on ne changera pas les hommes, mais on changera leur comportement".

Max Kohnstamm évoque une anecdote de Londres "Naturellement, il faut changer le caractère de cet homme".

Ce que j'ai appris de cet homme, c'est une atmosphère morale, une philosophie où l'homme était le centre. La règle fondamentale de JM: la domination est le péché d'origine. JM abhorrait la domination.